



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome III.

Crasset, Jean

Paris, 1691

Saint Paul.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60881](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60881)

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Simon Pierre prenant la parole, luy dit : Vous êtes le Christ Fils de Dieu vivant. *Matth. 16. v. 16.*

Et moy aussi je vous dis, que vous êtes Pierre, & sur cette pierre je bâtiray mon Eglise, & les portes d'Enfer ne prevaudront point contre elle. *Matth. 16. v. 18.*

Je vous donneray les clefs du Royaume des Cieux ; tout ce que vous lierez sur la terre, sera lié dans le Ciel, & tout ce que vous délierez sur la terre, sera délié dans le Ciel. *Matth. 16. v. 16.*

Pierre luy dit, quand il me faudroit mourir avec vous, je ne vous renoncerais point. *Matth. 6. v. 35.*

Simon Pierre luy répondit : Seigneur, à qui irons-nous ? vous avez les paroles de la vie éternelle. *Io. 6. v. 69.*

L'amour est fort comme la mort. *Cant. 8. v. 6.*

30.
Juin.

POUR LA FESTE DE L'APÔTRE
saint Paul.

CONSIDERATION

Sur ces paroles : *Ce que je suis, je le suis par la grace de Dieu, & sa grace n'a pas été inutile dans moy.*
1. Cor. 15.

I. P.

Pour comprendre ces paroles qui renferment tout ce qu'on peut dire de

ce grand Apôtre, il faut considerer ce qu'il a été en soy-même; ce qu'il a été par la grace de Dieu, & ce qu'il a été avec la grace de Dieu.

Saint Paul avant sa Conversion a été II. P. un des grands ennemis de Jesus-Christ & de ses Disciples, qu'il persecutoit à mort, animé qu'il étoit d'un faux zele pour la Religion de ses Peres. C'étoit un loup affamé qui se jettoit dans la Bergerie du Fils de Dieu, & qui y faisoit un horrible carnage. C'étoit un Juif furieux & implacable, qui faisoit un étrange dégât dans l'Eglise de Dieu. Voyez de quelles couleurs il s'est peint luy-même. *Je ne suis, dit-il, qu'un avorton: car je suis le moindre des Apôtres, & je ne suis pas digne d'être appelé Apôtre, parce que j'ay persecuté l'Eglise de Dieu. Et en un autre endroit: Il m'a établi dans son ministere: moy qui étois auparavant un blasphémateur, un persecuteur, un homme violent & emporté: mais j'ay trouvé misericorde, parce que j'ay fait tous ces maux dans l'ignorance, n'ayant point de foy. Il ajoute: C'est une verité certaine, & digne d'être reçüe avec une entiere deference, que Jesus-Christ est venu dans le monde sauver les pecheurs, entre lesquels j'étois le premier. Vous savez, dit-il, écrivant aux Galates, de quelle maniere j'ay vécu autrefois dans*

le Judaïsme. Je persecutois dans l'excez l'Eglise de Dieu, & je la ravageois comme un ennemi qui fait le dégât par tout. Saint Luc dit, qu'il ne respiroit que menaces, & le Sang des Disciples de Jesus-Christ. Voila l'homme que nôtre Seigneur a choisi pour en faire une des principales colonnes de son Eglise, pour porter son nom par toute la terre, & pour être un des fondemens de sa religion. Il a voulu que les deux plus grands Apôtres de son Eglise fussent de grands pecheurs, pour donner de bons fondemens à leur grandeur, & pour les obliger à avoir de la douceur & de la tendresse pour les misérables.

III. P. N'avez-vous pas été autrefois un homme furieux, un emporté, un blasphémateur & un persecuteur de Jesus-Christ ? Pourquoi est-ce qu'il vous a appelé à son service, plutôt que tant d'autres qui valoient mieux que vous ? Qu'avez-vous fait pour meriter cette grace ? Quel service luy avez-vous rendu pour reconnoître une si grande bonté ? faites-vous penitence comme saint Paul ? châtiez-vous vôtre corps comme luy de peur d'être reprové ? Portez vous son nom par toute la terre ? êtes-vous un vase d'élection rempli de graces, de vertus & de merites ? hélas ! vous êtes plutôt un

vase d'iniquité, qui portez par tout la gloire de vôtre nom, qui ne cherchez en tout que vos interets, & non pas ceux de Jesus-Christ. Vous faites abonder le peché dans vôtre cœur ingrat, où Dieu a versé sa grace en surabondance; au lieu d'établir le Royaume de Jesus, vous ne travaillez qu'à étendre celuy de Satan.

Après avoir considéré ce que saint Paul IV. P. a été par luy-même, voyez ce qu'il a été par la grace de Dieu, *par laquelle je suis*, dit-il, *ce que je suis*. Premièrement Dieu l'a choisi pour en faire un noble instrument de sa gloire, & pour le rendre digne d'un si haut ministere. Il luy a donné la connoissance des plus grands Mysteres de nôtre Religion. Il l'a même ravi jusqu'au troisième Ciel, où il luy a enseigné des secrets qu'il ne luy a pas été ni permis, ni possible de découvrir aux hommes. 2. Jesus-Christ luy a apparu, & est descendu, pour ainsi parler, de son trône, pour l'instruire & le gagner. 3. Il a rempli son cœur d'une telle abondance de graces, de douceurs & de consolations, qu'il ne les pouvoit convenir, quoy qu'il fût accablé de souffrances. 4. Il l'a rendu si éloquent qu'il n'y avoit presque point d'esprit, quelque obstiné qu'il fût, qui pût résister à la force de son dis-

cours. 5. Il l'a mené comme en triomphe par toute la terre, ainsi qu'un vainqueur fait son captif; & il s'est servi de luy pour humilier tous les esprits, pour gagner tous les cœurs, pour confondre tous les sçavans, & pour faire plier sous le joug de la Croix toutes les puissances du monde. 6. Il luy a donné le pouvoir sur la vie & sur la mort, par les miracles prodigieux qu'il operoit; qui ont fait croire aux hommes que c'étoit une divinité qui étoit descenduë sur la terre. Enfin il l'a assisté dans tous ses desseins, & rendu victorieux dans tous ses combats: de sorte qu'on ne peut assez admirer tout ce qu'il a écrit, tout ce qu'il a dit, tout ce qu'il a fait, & tout ce qu'il a souffert.

V. P. C'est à la verité une grande gloire à saint Paul, d'avoir reçu tant de graces: mais ce luy en est une bien plus grande d'y avoir cooperé. Comme toute la Morale Chrétienne roule sur deux principes, sur la necessité que nous avons de la grace de Dieu, & sur le pouvoir que nous avons d'y cooperer, ce grand Apôtre après avoir établi solidement la necessité de la grace, nous instruit par luy-même de la vertu, & du merite de nôtre cooperation.

Cor. 15. *Fay travaillé, dit-il, plus que tous les autres, non pas moy toutefois, mais la grace de Dieu avec moy. Voila le don de la gra-*

cé, & la cooperation à la grace. Pour le merite des bonnes œuvres, il le declare dans la seconde Epître qu'il adresse à son Disciple Timothée, en ces termes : *Le Tim. 4.7*
temps de mon depart s'approche ; j'ay bien combattu ; j'ay achevé ma course ; j'ay gardé la foy. Quant au reste la couronne de justice m'est reservée, que le Seigneur, comme un juste Juge me rendra en ce jour, non seulement à moy, mais encore à tous ceux qui aiment son advenement.

Pour connoître de quelle maniere il a VI. P.
cooperé à la grace, & merité cette couronne de justice, il faudroit rapporter tous les actes de vertus heroïques qu'il a pratiquées jusqu'à la mort : d'humilité, se qualifiant le dernier de tous les Apôtres ; de penitence, châtiant impitoyablement son corps, & l'affligeant par le froid, par le chaud, par la faim, par la soif, par la nudité, par des travaux continuels, & par de penibles voyages, quoyque sa santé fut si necessaire à la gloire de Dieu : du mépris du monde, le foulant aux pieds comme du fumier, & se souciant fort peu du jugement des hommes. *Le monde, dit il, est crucifié pour moy, & je suis crucifié au monde. Si je voulois plaire encore aux hommes, je ne serois pas serviteur de Jesus-Christ. Mais qui pourroit declarer l'amour qu'il avoit pour Dieu, & pour son Fils*

Jesus Christ nôtre Seigneur ? Il avoit toujours son nom en sa bouche. On ne trouve presque point de page dans ses Epîtres, où l'on ne lise plusieurs fois le saint Nom de Jesus. *Miserable que je suis, dit ce fidele amant de Jesus, qui me delivrera de ce corps mortel ? je desire d'être delié, & d'être avec Jesus-Christ : je vis, non ce n'est plus moy, c'est Jesus-Christ qui vit dans moy.*

VII.P. On connoît la grandeur de l'amour qu'on porte à Dieu par celuy qu'on porte à son prochain, & par les travaux qu'on souffre pour luy. Y eut-il jamais mere, qui ait aimé ses enfans avec plus de tendresse que saint Paul aimoit les Chrétiens ? que dis je Chrétiens ? Il avoit une telle douleur de voir les Juifs ses cruels ennemis, se perdre par leur obstination, qu'il desiroit d'être Anatheme pour eux. Il se faisoit tout à tous pour gagner tout le monde à Dieu. Que n'a-t-il point fait & souffert pour le salut des Juifs & des Gentils ? combien de fois a-t-il fait naufrage ? combien de fois a-t-il été foüetté & chargé de chaînes ? *Je luy montreray, disoit nôtre Seigneur, combien il faudra qu'il endure pour mon nom.*

VIII.P. Qu'êtes vous sans la grace, ame Chrétienne ? Rien. Qu'êtes-vous avec la grace ? tout. Sans grace vous n'êtes que tene-

bres , que foiblesse , & que malice. Avec la grace , vous n'êtes que lumiere , que force & que sainteté. Manquez-vous de grace ? vous ne le pouvez dire sans here- sie & sans blasphême. Y cooperez-vous fidelement ? pouvez-vous dire que la grace n'a jamais été sterile dans vous , & que vous luy faites produire tous les fruits dont elle est capable ? Où sont vos vertus ? quels sont vos merites & vos bonnes œu- vres ? avez-vous bien combatu comme saint Paul ? attendez-vous une couronne de justice comme luy ? Estes-vous hum- ble ? vous en avez bien sujet , & cepen- dant il n'y a rien de plus superbe que vous.

Saint Paul s'estime le premier de tous IX. P. les pecheurs , & vous vous estimez le pre- mier de tous les Justes. Saint Paul châtie son corps , de peur qu'il ne soit reprové luy même après avoir converti tout un monde : & vous qui avez perdu tant d'a- mes , vous ne faites point de penitence , comme si vous étiez assuré de vôtre sa- lut ? Saint Paul ne se soucie point de dé- plaire aux hommes , pourveu qu'il plaise à Dieu : Et vous ne vous souciez point de déplaire à Dieu , pourveu que vous plaisiez aux hommes ? Enfin saint Paul a souffert des travaux infinis pour la gloire de Dieu , & pour le salut de son prochain ? Et vous ,

lâche Chrétien, vous ne voulez rien endurer pour Dieu, & vous faites souffrir tout le monde de vos violences, de vos méchantes humeurs, de vos scandales, & de vos mauvais exemples ? Rentrez en vous-mêmes. Confondez-vous devant Dieu, & priez saint Paul de vous obtenir une véritable conversion.

PAROLES DE L'ÉCRITURE.

Le peuple ayant vu ce que Paul avoit fait, ils éleverent leurs voix, & dirent : Ce sont-là des Dieux qui sont descendus vers nous en la forme d'hommes *Act. 14.*

Je suis le dernier des Apôtres, qui ne suis pas digne d'être appelé Apôtre. *1. Cor. 11.*

Cet homme m'est un vase d'élection, pour porter mon nom devant les Gentils, devant les Rois, & devant les enfans d'Israël. *Act. 9.*

Je me suis rendu foible avec les foibles, pour gagner les foibles. Je me suis fait tout à tous, pour les sauver tous. *1. Cor. 9.*

Je desirois de devenir moy-même Anatheme pour mes freres. *Rom. 8.*

Paul répondit : Que faites-vous de pleurer ainsi, & de m'attendrir le cœur ? je vous declare que je suis tout prêt de souffrir à Jerusalem, non-seulement la prison, mais la mort même pour le nom du Seigneur Jesus. *Act. 21.*

Je me plais dans les foiblesses, dans les outrages, dans les necessitez, dans les persecutions, dans les afflictions pressantes pour Jesus-Christ : car lorsque je suis foible, c'est alors que je suis fort. *2. Cor. 13.*